

# Vagues de chaleur, murs et virus : l'ACR 2017

Par Philip A. Baer, MDCM, FRCPC, FACR

San Diego est un endroit privilégié pour tenir la Réunion scientifique annuelle de l'ACR. Cette année marque le troisième arrêt depuis 2005 au San Diego Convention Centre, pris en sandwich entre le quartier historique de Gaslamp et l'océan Pacifique. Les nostalgiques peuvent revivre la réunion de 2013 au [craj.ca/archives/2014/English/Spring/Baer.html](http://craj.ca/archives/2014/English/Spring/Baer.html).

La nouvelle qui a précédé la réunion n'était pas des plus favorables. Le blogue *RheumNow* du Dr Jack Cush a mis en relief une éclosion locale réfractaire d'hépatite A ([rheumnow.com/content/hepatitis-outbreak-san-diego](http://rheumnow.com/content/hepatitis-outbreak-san-diego)).

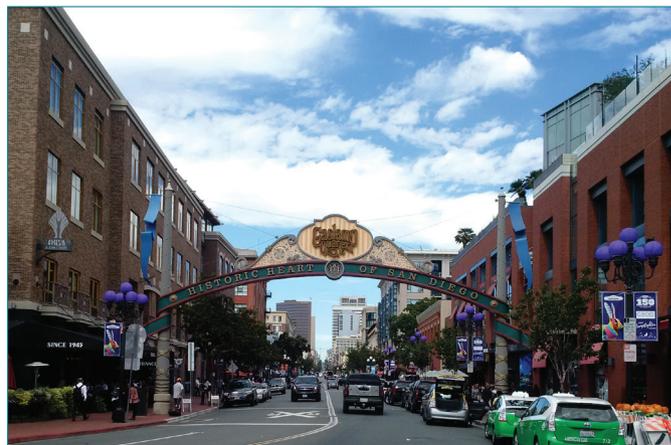
Deux semaines avant la réunion, les températures locales ont atteint des maximums inconfortables de 38-40 °C. Heureusement, ces températures se sont atténuées avant que nous arrivions.

Enfin, huit prototypes en vue de la construction du fameux mur de Trump le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique ont été dévoilés près du poste frontalier d'Otay Mesa à San Diego ([cnbc.com/2017/10/24/prototypes-for-us-mexico-border-wall-unveiled.html](http://cnbc.com/2017/10/24/prototypes-for-us-mexico-border-wall-unveiled.html)).

Il y a également eu des rumeurs de chiffres à la baisse en ce qui a trait à la participation à l'événement de l'ACR en raison d'une atmosphère d'interdictions de voyager et de craintes de problèmes rencontrés par certains participants à l'entrée aux États-Unis et à la sortie de ce pays. Ces rumeurs se sont avérées contraires aux faits, puisque voici ce qu'indiquent les statistiques sur la réunion de 2017 : plus de 3 000 résumés acceptés, 16 000 participants dont 12 000 participants scientifiques, provenant de 110 pays.

La réunion en tant que telle était, comme d'habitude, un « événement en trois volets » nécessitant de naviguer parmi ces milliers d'affiches, ces centaines d'exposés oraux et plusieurs conférences à la fine pointe de la technologie. Le grand débat sur les biosimilaires a été tout à fait d'actualité. Roy Fleischmann a affronté Jonathan Kay, une autorité très publiée dans le domaine. Une bonne partie du débat était centrée sur le régime de tarification particulier des médicaments américains, ce qui contribue à expliquer la faible pénétrance des biosimilaires aux États-Unis jusqu'à présent.

C'est une des nôtres, la Dr<sup>re</sup> Dafna Gladman, qui a dirigé l'élaboration de nouvelles ébauches de lignes directrices de l'ACR sur la polyarthrite psoriasique. Ces lignes directrices ont été les premières à recommander un traitement biologique (inhibiteur du facteur de nécrose tumorale) au lieu des antirhumatismaux à action lente (renommés molécules administrables



La réunion de l'ACR 2017 a eu lieu dans le quartier historique de Gaslamp à San Diego.

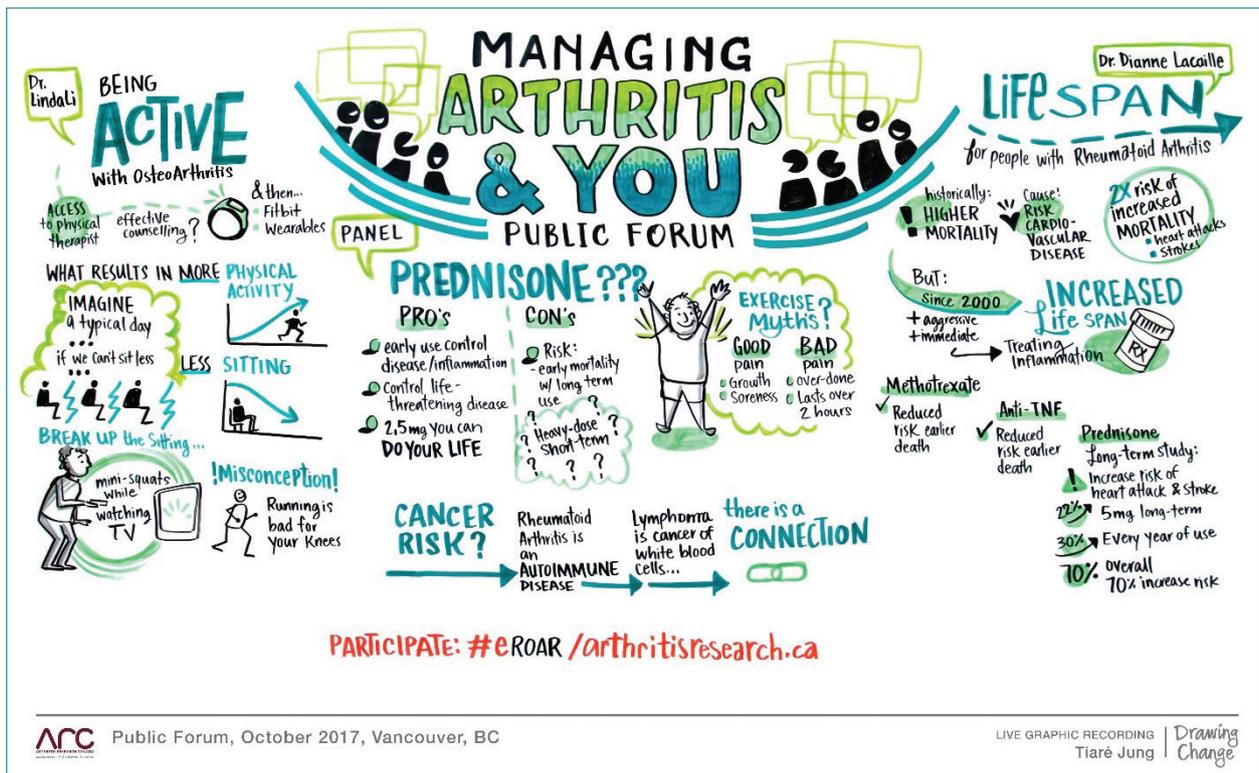
par voie orale de façon à inclure l'aprémilast) aux patients atteints de polyarthrite psoriasique active qui n'ont jamais reçu de traitement. Nous avons eu une discussion animée lors de la conférence de presse qui a suivi quant à l'aspect pratique de la mise en œuvre de cette recommandation particulière dans le contexte des soins de santé canadiens.

Le Dr Murray Urowitz a reçu un prix de l'enquêteur clinique émérite de l'ACR. La Dr<sup>re</sup> Johanne Martel-Pelletier, chaire en arthrose de l'Université de Montréal, a été investie du titre de *Master* de l'ACR, tout comme un ancien Montréalais, le Dr Robert Terkeltaub, que je me souviens d'avoir eu comme collègue de classe lors de ma formation en médecine interne avant qu'il ne devienne expert mondial de la goutte. Un autre ancien Montréalais, le Dr Simon Helfgott, a remporté le Prix émérite du directeur du programme de bourses de recherche de mes célèbres coauteurs, le Dr Iain McInnes, mais il était apparemment occupé ailleurs.

J'ai été particulièrement ravi des trois séances de présentation d'affiches gratuites auxquelles je me suis inscrit. Nous avons d'excellents leaders, y compris les Drs Jonathan Kay, Alexis Ogdie et Paul Emery. Les visites mettent l'accent sur les résumés qui ont obtenu une cote élevée du comité de sélection des résumés, mettant souvent en vedette d'éminents rhumatologues reconnus mondialement. Nous avons, entre autres, rencontré Maxime Dougados, Ed Keystone et Artie Kavanaugh.

Les conférences de presse de l'ACR ont présenté des résumés mettant en relief les répercussions négatives de l'obésité sur la polyarthrite rhumatoïde, la spondyloarthropathie et l'encépha-

(suite à la page 25)



ligne de nous soumettre des questions. Ce panel fait de ce forum une tribune interactive qui offre la possibilité à l'auditoire de prendre part au dialogue et de poser des questions. Sous tous les rapports, le forum annuel *Reaching Out with Arthritis Research* est toujours une réussite; il nous permet de faire connaître nos travaux aux personnes qui sont appelées à en bénéficier et offre aux participants un grand nombre d'applications pratiques conçues pour faciliter la prise en charge de l'arthrite. Toutes les présentations seront accessibles sur

le site [www.arthritismresearch.ca](http://www.arthritismresearch.ca). Ne manquez pas le prochain forum public ROAR en 2018!

*Diane Lacaille, M.D., M. Sc. S., FRCPC*  
Professeure, Université de la Colombie-Britannique  
Chercheuse scientifique principale en rhumatologie,  
Titulaire de la chaire Mary Pack de recherche en rhumatologie,  
Arthritis Research Canada,  
Richmond (Colombie-Britannique)

## Vagues de chaleur, murs et virus : l'ACR 2017 (suite de la page 23)

lite de Saint-Louis (résumés n<sup>os</sup> 1898, 2263, 2372 et 2508), les pièges de l'imagerie par résonance magnétique des articulation sacro-iliaques (souvent positive chez les personnes en santé et les coureurs réguliers, résumé n<sup>o</sup> 1831), et les questions entourant l'utilisation des opiacés en rhumatologie (résumés n<sup>os</sup> 2235 et 2783). L'application de la réunion annuelle de l'ACR et le flux Twitter *ACR2017* ont été très utiles pour naviguer parmi les activités tenues durant la réunion. Les thèmes sur lesquels j'ai concentré mon attention comprenaient les avantages de la méthotrexate administrée par injection sous-cutanée par rapport à l'administration par voie orale (aucune surprise pour Carter Thorne, mais apparemment une trouvaille pour beaucoup de rhumatologues américains), les avantages de l'hydroxychloroquine sur la survie du médicament inhibiteur du facteur de nécrose tumorale et le sujet très discuté du phénomène thromboembolique possible

dans les études des inhibiteurs de la Janus Kinase.

Dans l'ensemble, ce fut une excellente réunion, qui s'est distinguée par son excellente nourriture, ses activités scientifiques intéressantes et ses précieuses possibilités de réseautage. Et pour couronner le tout, nous avons eu droit à un vol direct aller-retour sur Toronto. Évidemment, dès mon retour à la maison, le cycle de réunions a fait un quart de tour de plus et le moment était venu de s'inscrire au congrès de la SCR et de réserver des vols en direction de Vancouver et des chambres d'hôtel là-bas. Au plaisir de vous voir là-bas et à la réunion de l'ACR de 2018 à Chicago en octobre prochain.

*Philip A. Baer, MDCM, FRCPC, FACP*  
Rédacteur en chef du JSCR,  
Scarborough (Ontario)